

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Taupier, 10 juillet 1874](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Taupier, 10 juillet 1874

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 3 p. (227r, 228v, 229r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Taupier, 10 juillet 1874, consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47859>

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Taupier, J.](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

### Description

Résumé Godin répond à la lettre de Taupier du 8 juillet 1874. Sur Grangeon : Godin s'est souvenu de lui à la lecture de la lettre de Taupier. Sur un conflit d'attributions à l'usine : Godin va confier à André la direction générale de l'usine et espère prévenir les conflits d'attributions ; il rappelle à Taupier les limites de l'action d'un chef de comptabilité, qui n'a pas à intervenir par voie d'affichage dans les ateliers. Sur Denisart et sur Grebel « qui connaît mieux que personne les conventions qui ont rapport aux dixièmes » et à qui il est naturel de confier la préparation des

règlements à faire aux ouvriers ; il met Taupier en garde contre l'esprit de cabale et de compétition. Godin avertit Taupier qu'il emploie chez lui comme laveuse une personne de mauvaise réputation alors qu'il avait fait poser au Familistère une affiche menaçant d'expulsion quiconque la recevrait ; il demande à Taupier que cette personne ne remette plus les pieds au Familistère. Sur les amendes pour absence dans les écoles : Godin demande à Taupier si ces amendes sont retenues régulièrement, et si les mois d'école des élèves extérieurs au Familistère ou les cours de dessin sont régulièrement payés ; il demande quel arrangement est fait avec les élèves dont les parents ne travaillent pas au Familistère ou à l'usine.

#### Notes

- La lettre de J. Taupier à Godin du 8 juillet 1874, à laquelle répond Godin, est copiée sur les folios 43r à 45v du registre FG 16 (2).
- Taupier répond à Godin dans une lettre du 13 juillet 1874, copiée sur les folios 48r à 51v du registre Cnam FG 16 (2).

SupportLa copie de la lettre utilise le papier des folios 227r et 228v du registre orienté dans le format paysage ; sur ces folios, le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Conflit](#), [Éducation](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Denisart, Alfred](#)
- [Grangeon, Rodolphe](#)
- [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 14/12/2023

Versailles 10 Juillet 74

Monsieur Caupier,

Ce que vous me dites dans votre lettre du 8<sup>e</sup> concernant M. Grangeon m'a remis la personne en mémoire ; et ce que vous m'en dites a suffi pour me fixer.

Dans cette même lettre, vous m'entreteniez d'une apparence de conflit d'attributions que je désirerais bien ne pas voir apparaître à l'avenir sans que je sois appelé à l'avance à juger les questions avant qu'il soit pris aucun parti.

Il est vrai que je vois comme à M. Cindré la direction générale de la marche de l'usine

et qu'ainsi je l'espère les conflits d'attributions ne pourront naître. Dans tous les cas, pour ce qui est de celui que vous me signalez, il m'est difficile de comprendre comment, comme chef de comptabilité, vous avez pu intervenir par voie d'affichage dans les ateliers. A chacun son rôle ; le chef de comptabilité a pour département les écritures de la comptabilité ; rien ne doit s'y faire sans qu'il en soit instruit, et sans qu'il possède les éléments de ses opérations dont il a écriture à passer, afin d'en pouvoir vérifier l'exactitude. Mais la borne son action, et c'est à ceux qui ont à diriger



les opérations industrielles de  
veiller chacun de leur côté à  
ce que les choses se fassent  
avec régularité.

Je n'ai pas à me préoccuper  
ou précéder que vous signaliez  
au sujet de M. Denisart, mais  
ce que j'ai su, c'est que M. Grévil  
connaît mieux que personne  
les conventions qui ont rapport  
aux diocèses. Il me paraît  
donc parfaitement naturel  
qu'il prépare les règlements  
à faire avec ouvriers, sans  
vous à les vérifier, à en faire  
le paiement et les écritures.

J'ai cherché dès votre arrivée à  
Guise à vous mettre en garde  
contre cet esprit de cabale et de  
compétition; je ne saurais  
trop vous renouveler mon désir  
de vous voir échapper à certaines  
influences.

Je profite à cette occasion  
pour vous faire remarquer que  
vous n'êtes nullement par

en rapport avec les personnes  
les plus disposées à vous donner  
de bons avis, car sans cela vous  
auriez été prévenu, amicalement  
par quelqu'un, que vous receviez  
chez vous comme la venue d'une  
personne des plus mal famées  
et contre laquelle j'ai fait poser  
dernièrement une affiche dans le  
Familière pour préserver la popu-  
lation que qui conque la recevrait  
serait immédiatement congédié  
du Familière. Vous comprendrez  
qu'il me paraît étonnant que  
vous n'ayez pas été averti de  
cela. Je suis même à me demander  
s'il n'y a pas d'erreur dans ce qui  
m'est rapporté; mais si réellement  
vous employez cette personne  
qui n'hésite nullement à parler  
Familière j'acte en route et rap-  
portant qu'elle n'y mette plus

les pieds, les fait les plus  
graves pécuni sur son compte,  
et ils pourraient devenir com-  
promettants pour vous.

— Je vous prie de me dire  
si les amendes pour manque-  
ment aux écoles sont bien  
reçues régulièrement,  
et surtout si les mois d'école  
des élèves qui n'habitent pas  
le domicile, et de ceux qui  
suivent uniquement le cours  
de dessin sont réguliè-  
rement payés. Comment  
s'arrange-t-on pour les  
quelques élèves dont les parents  
ne travaillent pas dans mon  
établissement?

Je crois que des négligences  
ont lieu de ce côté.

Je vous salue bien sincère-  
ment

Godefr.